Loterie de l'Eglise Catholique de
BATON-ROUGE,
CHAMBRE CLASSE.

Le billet portant les Nos.
3. 1, 23,

a gagné le Lot de TROIS-MILLE Piastres de cette Loterie, a été vendu à l'heureux Bureau DUFOUR FRERES,
Rue de Chartres, face de la Bourse.

Ceux qui voudraient s'assurer d'une pareille chance au TIRAGE de la Seconde Classe de cette Loterie, peuvent s'adresser au Bureau ci-dessus où l'on trouvera des billets.

Le tirage aura lieu le 15 de Septembre.

Prix des Billets :

Entiers $5, demi-billets $2-50, quarts de billets $1-25, paquets de 9 billets, (garantis ne pouvoir sortir moins de vingt piastres) $45.

aug 30

Le Docteur J. PRATS a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il a changé son domicile et qu'il demeure maintenant rue St. Anne au coin de la rue Bourgogne, où il sera toujours à la disposition de ceux qui voudront bien honorer de leur confiance. 22 août.

[1-3] Attendu qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de mille piastres, souscrite le 22 de Février [illegible] par Hudson Tabor et Joseph Robichaux en faveur de Louis Talbot, sheriff [illegible] de Lafourche Interieure—2°. que quatre mille piastres souscrite par Tabor, le 6 Juin 1827, pour l'exercice [illegible] devoits de sheriff de la dite paroisse, que l'hypothèque spéciale, pour [illegible] ment dudites sommes par Hudson [illegible] sur une habitation et portion de [illegible] arpens de face, plus ou moins, sur [illegible] de profondeur sur le bayou Lafourche [illegible] et annullées.

Donné par le présent donné à tous ceux que [illegible] avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles les dites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 31 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'Independance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON.

Par le Gouverneur,
PIERRE DERBIGNY,—Secrétaire d'Etat.
6 sept—3m.

[1-3] Vis—Attendu que Stephen Van Wickle, [illegible] collecteur de taxes pour la paroisse [illegible] Coupée, s'est adressé à moi, demandant les hypothèques provenant des diverses [illegible] inscrites, comme principal; [illegible] 1823, conjointement avec Charles [illegible] Sentilhe Allain, ses cautions—le [illegible] 1823, conjointement avec Charles [illegible] and Beautals, ses cautions—le [illegible] conjointement avec Charles Mayo [illegible] Bois, ses cautions—le 17 Décembre [illegible] conjointement avec Charles Morgan, [illegible], ses cautions—le 26 Février [illegible] conjointement avec Charles Morgan et Victor [illegible] ses cautions—le 30 Janvier 1827, [illegible] avec Charles Morgan et Augustin [illegible] et le 4 Décembre [illegible] [illegible] et cautions, soient levées et annullées.

Avis [illegible] donné à toutes personnes [illegible] de produire par écrit [illegible] bureau du secrétaire d'Etat, [illegible] espace de quatre-vingts jours consécutifs la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seront pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

[1-3] Avis—Attendu que Charles Morgan, ancien shérif, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Dupont et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Dupon et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, coy jointement avec Armand Beauvais et Pierre Dupon, comme cautions—le 27 Décembre 1821, conjointement avec Armand Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1823, conjointement avec Josephine Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Dupon, comme cautions, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que la concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingts jours qui suivront la dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seront pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Independance des Etats-Unis d'Amérique.

H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. Derbigny, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

OLGE Montbrun est à vendre par
FORESTIER & Cie
23 août

COUVERTURES.

Françaises de 8 points, fraîchement importées, pesant 8 liv. la paire—à vendre par J. MAGER.
31 juillet—3m 2ps

COUR des Preuves, Vente par le Régister des Testamens.—Samedi 30 août, l'apposcrisent à Pemboignure des rues Tchoupitoulas Bakers Faubourg St. Marie, à 11 heures, pour compte de la succession de feu Hilaire Bienvenue, 14 Chevaux, une Berouche et un Cabriolet. Conditions, comptant.

Par ordre de la cour,
21 août CH. BLACHE, dép. régister

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY B. DELAUP,
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

SATURDAY, AUGUST 30, 1828.

From the Ariel, Natchez, Saturday, August 23.

The Account Current.—In order, that so important a document, as the account current, between *Gen. Jackson* and *A. Burr*, published in the Ariel of last week, may go forth to the American people, in such form and manner, and with such evidence in support of its authenticity, as the circumstances which it exposes require, and the nature of the times seen to demand; the Editor of the *Ariel* requested the committee of which he is a member, to examine the account, and compare it with a letter of Gen. Jackson's, with a view to re-publication in the Ariel of to day, so certified as to the similarity the hand writing of the one, bears to that of the other, no subterfuge could be used, to render its authenticity doubtful.

Whatever may be the violence of party feelings, and the rancour of party strife, yet it will be admitted, by the most prejudiced of their political opponents, that the citizens whose names stand as guarantees for the genuineness of the account, are well known to the public here, and some of them in other sections of the Union, particularly in Louisiana, as citizens of the highest respectability, for intelligence, for moral worth, and for the essential interest they have in the state, and for the many ties which bind them to its fortunes. Whatever results may grow out of the present, and we may say malignant struggle of the two contending parties, whether the contest shall close, by giving to the nation a chief Magistrate, under whose auspices peaceful [illegible] may repose in security, or whether it shall eventuate in civil war, out of which shall arise a consolidated empire, and over which a military despotism shall be established, [illegible] whose names are responsible testimony of their faith, must meet the common fate, —"rise with their country, or with their country fall."

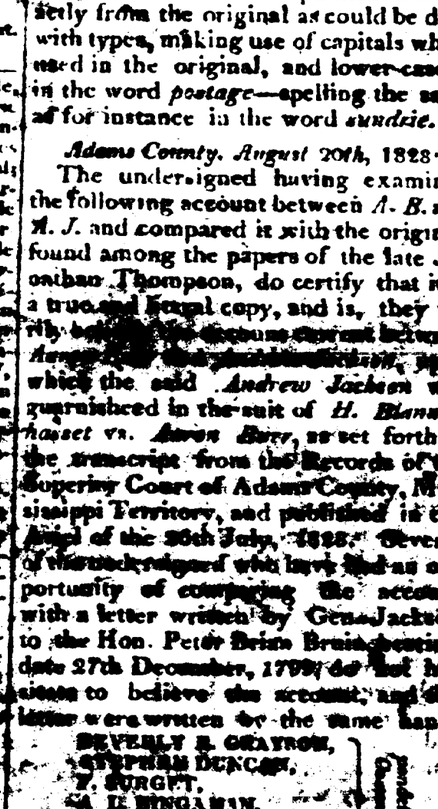
The account is now published as exactly from the original as could be done with types, making use of capitals where used in the original, and lower-case as in the word *postage*—spelling the same as for instance in the word *sundrie*.

Adams County, August 20th, 1828.

The undersigned having examined the following account between *A. B.* and *A. J.* and compared it with the original, found among the papers of the late Jonathan Thompson, do certify that it is a true and [illegible] copy, and is, they verily [illegible] Account Current between *Andrew Jackson* and [illegible], upon which the said *Andrew Jackson* was garnisheed in the suit of *H. Blanner-hasset* vs. *Aaron Burr*, as set forth in the transcript from the Records of the Superior Court of Adams County, Mississippi Territory, and published in the Ariel of the 26th July, 1828. Several of the undersigned who have had an opportunity of comparing the account with a letter written by Gen. Jackson to the Hon. Peter Brin Bruin, bearing date 27th December, 1799, do feel [illegible] to believe the account, and the letter were written by the same hand.

BEVERLY R. GRAYSON,
STEPHEN DUNCAN,
T. SURGET,
A. H. BINGAMAN,
WM. C. CONKER,
ALVAREZ FISK,
M. ZUCKLEY,
SAMUEL GUSTIN,
JAMES A. DENNY,
FELIX HUSTON,
JOSEPH SESSIONS.

County [illegible] Adams County, Mississippi Territory.



Border Difficulties.—It has been stated in some of the Provincial papers and currently circulated in others, that the British government were making arrangements to open a military road and station a body of troops upon the border of the disputed territory. Presuming on the truth of these facts, many have been apprehensive that those difficulties under a little more exaggeration, might terminate in a war between the two countries.—But we are informed by a source entitled to the greatest confidence, that nothing is further from the truth, than the intention to erect a military road to, or to station troops upon the borders of the disputed line. No British troops have been stationed higher up than Fredericton, nor is it contemplated that any shall be. The utmost friendliness of disposition exists in the authorities and subjects generally, of the provinces, for a speedy and pacific termination of the dispute.

[Portland Adv.

FROM COLOMBIA.

Captain Whitaker, of the brig Hiram, arrived at New-York on Wednesday last from Porto-Bello, states, that when he left that place all was quiet, though mercantile affairs were far enough from a settled state. Money continued very scarce and produce high. Any [illegible] produce, in particular commanded a fair price, but long credit was required by purchasers. Bolivar was at Bogota, and it is therefore concluded that his party stands firm, though it was not known to what result the convention had come, or whether it came to any. The navy (if it deserves the name) was disbanded and laid up for the want of funds to refit and man it.

From the Phil. Democratic Press.

Horrid Outrage.—Yesterday morning about 8 o'clock, a respectable inhabitant of Southwark, was wounded by the discharge of a pistol. He and two more persons were watching the grave of a relative, whose death had been sudden. They were suspicious that the deceased would be disinterred. About the time fixed, they saw the flash and heard the report of a pistol. It proceeded from outside the grave yard of the new burial ground, belong to St. Mary's Church. It appears, a part of these robbers of the dead were inside, engaged in disinterring a young woman, who had been buried on Sunday last, in which undertaking they succeeded. The remainder were watching on the outside—and immediately on perceiving those who were watching the grave of their relative, they discharged several pistols which severely wounded the person engaged in watching his relative's grave.

I have just returned from the wounded persons house, who is a man of a large family. He is in great pain. The shot entered both his legs. Twenty grains of large shot have been taken out of the calf of one leg, and there remains, it is believed, about thirty grains, which, it is said, cannot be taken out. Some of the shot taken out, having come against the shin bone, were quite flat. I give the facts without remark. J. P.

There is not a stone to mark where lie the remains of Washington's mother. A writer in the Richmond Visitor, and Telegraph says "her grave is in a dreary, deserted, solitary field; the mound of earth that was originally raised over her sacred remains, is now rapidly wasting away."

It is proposed that a monument should be erected over the grave of Mrs. Washington, by the ladies of Virginia.—*Savan. Republican.*

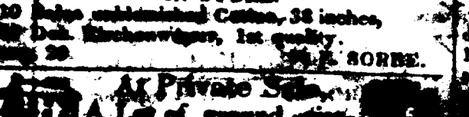
We learn, with regret, that the wheat crop in the neighboring counties of N. Carolina, has in many cases, totally failed, and that there has been very little [illegible] pay stand for market.—*Norfolk Her.*

The ship *Universe*, arrived at Sydney, Cape Breton, 20th June, from Sligo, with [illegible] passengers. Two other vessels [illegible] Scotland, with passengers for the Bras d'or Lake, shortly after the *Universe*. Sickness and the crowded state of those in the latter, that six families were obliged to live in long boat during the whole passage.

Horrible Crime.—Extract of a letter from Madrid dated May 8th—The following horrible crime, committed [illegible] of the Royal residences, not more than three leagues from the capital, affords a singular idea of the police of this country, and would seem to prove that there is no security for life or property even in the habitation of the first personage in the country. On the 25th of January last, a number of individuals came, about nine o'clock in the evening, to the Royal Castle of San Fernando, and were admitted by the [illegible] named Sebastian Alzado. They [illegible] of the steward or Intendant, Don [illegible] Garrido, to allow them to dress a [illegible] of a young buck, which they had killed. [illegible] refused, but was persuaded on to consent by Sebastian Alzado, who told him that they were his friends. When the venison was served up Don Jose Garrido was invited to partake of it, and, being a man of a free and jovial disposition, he sat down to supper with the intruders. After some time Don Jose Carrido called for the bill of wine, and while he had it to his mouth, and was in the act of drinking one of the ruffians next to him stabbed him to the heart with a poniard. The others rushed upon two male servants and female, who were in the room, to secure them; but the woman persisting in struggling and crying out, they dragged her to the kitchen, tied a rope round her body, and put her up the kitchen chimney, where she expired in the midst of the flames. One of the male servants contrived to escape by jumping out of a window, and ran to inform the nearest Alcade; but when this magistrate arrived with an armed force the brigands had quitted the house, carrying away, with them every thing portable. Sebastian Alzado, the servant who had let them in, had also disappeared. A description of the man's person being made public, he was some time after arrested, and in his examinations avowed his being in league with this band of robbers and assassins, and gave their names and a description of their persons. However, up to this moment not one of them has been arrested. Sebastian Alzado has been condemned to death, but his execution is deferred until some at least of his accomplices shall be discovered.

A pretty girl was lately complaining to a *friend* that she had a cold, and was sadly plagued in her lips by chaps. "Friend," said Obadiah, "thee should never [illegible] *chaps* when near thy lips."

Goldsmith rather waggishly says, in his History of England that the people of England are more inclined to examine the commands of their superiors than to obey them he might have added, so was the Irishman, who fell from a ladder and alighted on the ground unhurt." A priest having observed Paddy's narrow escape, made him drop on his knees, and give God thanks. What for, said Paddy, "because I nearly broke my neck?"



PORT OF NEW-ORLEANS.

Cleared;

Brig Louisiana, Martigue, Campeachy,
Schr Villa Dolores, Peryra, de 9 Oxcutts 3 Prats

Entered;

Brig Doekenhuten, Menfing, from Hamburg.
Brig Gen. Jackson, Pitot, from Vera Cruz.

NOTICE—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of *Mathieu & Prats*; their Store is situated at No. 46, Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be kept a general assortment of

HATS, SHOES, and Ready Made CLOTHING.

Having made arrangements with the best manufacturers of Philadelphia and New-York, they will at all times have on hand, goods on the most moderate terms.

E. PINTA.
aug. 29 E. V. MATHIEU.

JUST landing from the ship Things and Miscellany, and for sale by the subscriber:

10 Tubs of [illegible] Coffee,
3 do. do.
1 do. do.
[illegible] Pieces of Grey Cotton Drilling,
2 do. Plush Shawls,
1 do. Cotton Velvet,
4 do. Cotton Lace,
2 do. Beaver and Gauze Caps.
IN STORE.
10 Bales unbleached Cotton, 38 inches,
[illegible] Dub. Kirchenwipers, 1st quality.
aug. 29 P. A. SORBE.

At Private Sale,

A Lot of ground, situated at the corner of [illegible] Bienville and Rampart streets, having about 60 feet and 5 inches front on the first street, and about 127 feet on the latter, designated by No. 44, adjoining to No. 47. The house is of brick between posts painted, all the other [illegible] are outbuildings, the lot pays to the city [illegible] of this city a rent of 8 per cent per annum, one capital of 1450.

Also, the stock in trade of Mr. [illegible] thier Lafarie, Tinsmith and [illegible] manufacturer, with all the implements necessary for those two branches, situated in Conti street between Chartres and Levee streets.

After terms, which will be advantageous, apply to Jean Dauban, Chartres street, opposite the Exchange.

aug. 28

NOTICE—Those who have any claims against the Estate of the late Antoine Mayda, deceased in this city are requested to present them to the undersigned.

V. ROUMAGE,
aug. 28 Test. Ex.

BEAVER HATS,

No. 18 Canal Street.

NICHOLS & KEELER have just received per Ship *Princess*, from New-York, an assortment of Gentlemens' Fashionable Beaver Hats, of the FIRST QUALITY, which they offer for sale on accommodating terms.

AUCTION SALES.

Par J. Le Carpentier.

WILL be sold on Saturday, 30th of August, at 12 o'clock, at Hewlett's coffee-house,

Four Lots of Ground situated in the fauxbourg Lasourse, of this city, together with the buildings and improvements thereon, consisting of a dwelling house and out houses, to wit:

A LOT designated by No. 3, in square No. 14, measuring 60 feet front on Annunciation-st by 120 feet in depth; bounded on one side by the property of Madam [illegible], and on the other by that of Mr. J B Bougon.

A LOT, No. 2, in square No. 41, measuring 60 feet front on Annunciation street, by [illegible] depth.

Another LOT, No. 5, in square [illegible] measuring 60 feet front on Basin street, by [illegible]

Another LOT, No 4, in square No. [illegible] measuring 60 feet front on Annunciation [illegible] 120 in depth. [aug 29] *Terms*

By Joseph Le Carpentier.

WILL be sold, on Friday, September [illegible] at 4 o'clock, P. M. at the store [illegible] Toulouse and Burgundy streets.

130 cases Bordeaux Claret, good quality.
aug 30.

By J Le Carpentier.

WILL be sold on Tuesday, September 2d, at 4 o'clock, p. m, at the [illegible] corner of Toulouse and Burgundy—130 Cases Bordeaux Claret, good quality. aug 21

FOR THE HAVANA.

The French brig SOPHIA, will depart from the Levee for the above port this afternoon. Those having demands against this vessel, will please hand in their bills before twelve o'clock, at the store of the undersigned, the passengers are requested to hold themselves in readiness.

D G BORDUZAT & Co.
August 30th No. 109 Royal st

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, first class, fast sailing schooners CORREO, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Ratgman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Correo from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fortes and Co. in Tampico, and in New-Orleans, to

GORDON, FORSTALL & Co.
No 22, Toulouse street
New Orleans, August 4, 1828.

VERA CRUZ.

(On Sailing the 7th September.)

The fast sailing Brig *GENERAL JACKSON*, Capt. Brace, will sail on Sunday the 7th of Sept. For freight or passage apply to

JOHN P. PAT[illegible]
aug 30 23 Conti [illegible]

FOR ST JAGO DE CUBA.

The fast sailing schooner SALLY & POLLY, having part of her cargo engaged will meet with despatch. For freight of about 300 bbls of the bulk thereof, or passage, apply to

aug 21 GOTTSCHALK & BROTHERS.

FOR MADISONVILLE,

The fast running and substantial S. B. ST. JOHN, Capt. Featherston, will leave the Light House every Sunday, Tuesday and Thursday, at 10, for the above port, and return to the Light House every Sunday, Wednesday and Friday, at 7 A. M. This arrangement offers a certain and expeditious mode of conveyance to those travelling in that direction, or parties on pleasure as they may depend on the strictest punctuality on leaving both places at the hours stated. Carriages will always be in readiness for the accommodation of passengers at the Planters and Merchants Hotel, Canal street, and at the National Hotel, Chartres street, and at Mr. Hunt's, at the Basin, at half past 5 a. m. July 24.

NOTICE—On the 24th of November 1819, the subscriber gave notice to the public, by an advertisement inserted in the *Louisiana Courier*, that he would pay no debts that Marie Lavasser, his wife, might contract after that time having since that epoch no reason to change his position, and wishing to put the public on their guard, declares now that he will pay the debts contracted or which may hereafter be contracted by her.

aug 27. FRANCOIS [illegible]

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of four thousand dollars subscribed on the 22d day of February 1827, by Hudson [illegible] and Joseph Robichaud, as securities of Louis [illegible] Sheriff of the Parish of L fourche Interior, and that the [illegible] four Thousand dollars entered into by [illegible] Talbot on the 6th day of June, 1827, for the [illegible] performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to secure the payment thereof, may be [illegible] and [illegible] Talbot, [illegible] of said [illegible] and Lafourche Interior, and [illegible] of the Parish of [illegible] and [illegible] and bonds and mortgages should [illegible] and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, this twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(Signed) H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor,
(Signed) P. Derbigny,
Secretary of State. aug 28

E. DEBERGUE,

HAS just received by the Packet ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.

August 6.

BORDEAUX WINE,

Excellent [illegible] Bordeaux [illegible] for sale cheap, to close a concern.

P. A. SORBE,
June 17. No. 118, Royal street.